

## *Faire ou ne pas faire d'enfant, hier et aujourd'hui : voir, juger, agir...<sup>1</sup>*

D'abord Merci à Marion et Aurélie, à Mélanie et ses ami(e)s pour leurs témoignages pleins de franchise et de simplicité. À nous désormais, seule et avec d'autres, en équipe, de **voir, juger, agir...**

### **VOIR : d'abord s'arrêter et écouter...**

Avant tout commentaire, il nous faut lire et relire leurs récits, nous étonner, nous laisser surprendre, dire nos agacements, nos surprises, nos proximités, nos distances.

Prenons le temps de nous laisser dérouter avant de prendre trop vite position de manière binaire : *je suis pour, je suis contre, c'est bien ou pas bien. C'est !* C'est leur chemin, leur parcours, leur choix, leur vie qu'elles nous confient. Merci pour le cadeau qu'elles nous font. Ils ne sont pas forcément les nôtres. Elles ont leur âge, leur expérience, nous avons les nôtres. Peut-être sommes-nous partagé(e)s entre l'admiration et l'envie, la réprobation et l'adhésion, la critique et le plaidoyer. Lisons et méditons. Personnellement et aussi en équipe. Alors nous pourrions nous demander personnellement et entre nous : qu'est-ce qui fait problème ? quel est le problème pour chacun(e) : pour elles, leur proches, pour nous ?

Écoutons ce qu'elles nous confient :

**Aurélie** : « Quand on a la tête dans le guidon, on ne voit pas les montagnes. »

« Si c'était à refaire, je referai pareil. Je ne regrette rien... »

« De mon point de vue, si la science nous donne la possibilité de nous aider, que Dieu nous laisse cette possibilité, c'est qu'il nous laisse notre libre arbitre. »

**Marion** : « Ma grossesse, mon accouchement et le post partum m'ont fait rencontrer des professionnels de santé qui n'écoutaient pas, parfois m'ignoraient. J'ai entendu les infirmières du service de maternité me critiquer, ainsi que les autres mamans du couloir. »

« Ne laissez personne vous dicter quoi faire ou ne pas faire. Si vous êtes en paix avec vos choix et votre Foi, c'est tout ce qui compte, personne ne doit vous juger. »

« Ce n'est pas le travail dont j'avais envie... »

« Je connais plusieurs personnes, hommes et femmes, qui ne souhaitent pas d'enfant. Les raisons sont toujours les mêmes, elles souhaitent garder leur liberté, faire carrière, ne pas faire grandir un enfant dans le monde actuel et en devenir. L'idée d'avoir quelqu'un de totalement dépendant de soi effraie aussi. Il faut se sentir capable d'assumer cette responsabilité. Ce n'est plus comme avant... »

**Mélanie** intitule « *Désir et non désir de maternité* » une présentation de témoignages d'hommes et de femmes de moins de 30 ans. La question du désir est posée....

### **JUGER : argumenter et discerner...**

Le plus grand ennemi de l'éthique (comme de l'évangile), c'est le conformisme : *Ça va de soi que c'est comme ça qu'il faut faire ! Si c'était moi ! Ce n'est pas naturel ! C'est égoïste, c'est généreux ! Ce n'est pas ce que dit l'Église, la loi, la nature, ma famille, la tradition...*

Ayant dépassé ces premières réactions, essayons d'accueillir avec bienveillance les odyssees de chacun(e) qui sont autant de parcours du combattant, de chemins de croix et de chemins de vie, de belles rencontres et de rendez-vous ratés... En un mot : la vie ! Entendons les peurs, les désirs, les espérances, les déceptions, les conversions de regard, de perspectives, de modèles de vie, avec leurs tristesses et leurs joies, les croix qu'il a fallu faire, subir, parfois consentir, mêlant souffrances et parfois résurrection.

Entrons dans une démarche de discernement : « *Je ne sais pas a priori ce qui est bon pour l'autre... où il va aller... où cela pourrait me mener...* » Osons dire : « *L'éthique, c'est l'autre...* »

Essayons aussi d'entendre, positivement mais aussi de manière critique, les arguments invoqués. Dans tous les témoignages, apparaît un véritable besoin d'équilibre (tant personnel que familial ou politique), mais aussi une impression d'illégitimité liée à la procréation. La prise de conscience de la charge mentale liée au rôle de parent et de professionnel est perçue comme une combinaison épuisante à gérer. Globalement, les femmes travaillent, mais le monde autour de l'enfant ne s'est pas adapté à leur rythme. Il revient toujours aux femmes de s'adapter et il leur est trop souvent reproché de ne pas reproduire les modèles antérieurs.

---

<sup>1</sup> Jacques Faucher, médecin et prêtre, chercheur en bioéthique, Bordeaux, janvier 2025, [ja.faucher@orange.fr](mailto:ja.faucher@orange.fr)

Interrogeons donc les conformismes de notre société, de nos familles, de nos églises... Ce que nous appelons notre libre arbitre peut être un chemin de liberté, de libération, mais aussi de conformisme social. En quelques années, nous avons changé de monde. Nous sortons des modes de pensée des *Trente glorieuses* avec la souffrance des chutes de nos illusions pour découvrir de nouveaux avec leurs promesses et leurs utopies<sup>2</sup>.

Les témoignages présentés concernent des personnes de moins de 30 ans. Or il est très fréquent que la question de faire un enfant prenne corps chez beaucoup d'hommes et de femmes après 30 ans. L'éco-anxiété est peu présente or elle serait invoquée en premier par la moitié des personnes qui décident de ne pas faire d'enfant. Il reste important de différencier éco-anxiété et engagement écologique pratique, concret. La question de l'adoption se pose<sup>3</sup>.

La référence à l'Église est plutôt négative. Il serait bon que l'ACF interroge les modèles promus dans l'Église et par les membres de l'ACF. Le Nouveau Testament n'est pas nataliste. Il s'intéresse peu aux enfants. En revanche, l'image de l'union de l'homme et de la femme devient figure de l'amour du Christ et de l'Église. Nous sommes davantage dans la compréhension de l'union mystique du *Cantique des Cantiques* que dans l'exhortation du tout début de la *Genèse* : « *Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la* » (Gn 1, 28)<sup>4</sup>. Soixante ans après le concile Vatican II, le Synode sur la synodalité (2024) nous invite à actualiser la rencontre et le dialogue avec nos contemporains, ni à côté, ni au-dessus, **d'autant plus avec** : « *La joie et l'espérance, la détresse et le tourment des humains de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont d'autant plus la joie et l'espérance, la détresse et le tourment des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur.* »<sup>5</sup>

En deux-trois générations, le mot "mère" ne désigne plus la même chose. Désormais, une mère a plus de 31 ans, elle est plus grande que sa mère ou sa grand-mère, elle maîtrise sa fécondité, et fait 1,67 enfant.

Le père aussi a changé. Le congé paternité permet au père de tisser des liens d'attachement avec le bébé, sécurise la mère qui devient plus sécurisante pour l'enfant. Ainsi diminuent les dépressions périnatales et les suicides postnataux. Les petites filles "maternées" par leur père prennent plus confiance en elles-mêmes.

Le paysage bouge vite. À la suite de la loi du 2 août 2021 *relative à la bioéthique*, les professionnels des CECOS s'attendaient à un doublement des demandes de gamètes (de 10 à 20 par mois) ; elles ont été multipliées par 10 (100 par mois !) pour se stabiliser autour de 60-70 par mois. Les équipes d'AMP se retrouvent confrontées à la complexité du désir d'enfant chez des femmes avec des souffrances d'être mal aimées, vivant des handicaps physiques ou psychiques, parfois très seules affectivement et économiquement.<sup>6</sup> Par ailleurs des jeunes femmes décident de ne jamais mettre au monde d'enfant : 6% des femmes en France, 40% des femmes diplômées en Allemagne. Ce respect de la personne individuelle pose un problème politique majeur<sup>7</sup> : qui va faire tourner les usines, les transports, etc. ? Interrogeons sérieusement les injonctions au « *réarmement démographique* » des politiques aux prises avec les débats sur l'immigration. Entendons avec circonspection les menaces d'Elon Musk qui promet d'investir en Italie à condition qu'il y ait un réservoir suffisant de main d'œuvre. Voici de quoi nous questionner sur ce que Michel Foucault qualifiait de *biopouvoirs* et de *biopolitique*. Jusqu'où nos décisions individuelles sont-elles l'expression d'un libre arbitre éclairé et responsable ou le résultat de conditionnements culturels pas assez critiqués ?

---

<sup>2</sup> Pour actualiser et étayer notre réflexion, méditons et partageons les textes et les vidéos à la suite de la Commission sur *Les 1000 premiers jours*.

<sup>3</sup> Voir le dossier « Doit-on encore faire des enfants ? », *MAIF Mag*, n° 193, octobre 2023, p. 6-8.

<sup>4</sup> Rappelons que ce célèbre verset a été écrit à une époque où la population mondiale était inférieure à 200 millions. Nous étions moins de 2 milliards en 1900. Depuis 2022, nous dépassons les 8 milliards d'humains pour atteindre les 10 milliards en 2050.

<sup>5</sup> Vatican II, *Constitution pastorale Gaudium et spes*, 07/12/1965, n.1 ; *Document final du Synode sur la synodalité*, 27/10/2024, n.2.

<sup>6</sup> Dès 1989, Xavier Thévenot (*La bioéthique*, Le Centurion) s'interrogeait sur **la complexité du souhait d'enfant** constitué selon lui de **l'entremêlement d'une série de désirs** souvent enfouis : *le désir d'aimer ; le désir d'être aimé(e) ; le désir de « prendre son conjoint » ou « d'être pris(e) » ; le désir de jouir ; le désir d'être enceinte ; le désir d'avoir un enfant ; le désir de se prolonger charnellement ; le désir de prolonger son lignage ; le désir d'accoucher ; le désir d'avoir cet enfant-là issu de ce rapport-là ; le désir d'être éducateur ou éducatrice...*

<sup>7</sup> Vidéo : Boris Cyrulnik, « Parentalité à travers le prisme de la temporalité », 44<sup>e</sup> Assises Nationales du CNAEMO 2024 (40<sup>e</sup> minute...)

## **AGIR : le dialogue intergénérationnel pour une conversion de nos imaginaires**

N'ayons pas peur. Osons avancer dans la confiance et l'incertitude, sans naïveté ni diabolisation : « *Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va. Ainsi en est-il pour qui est né du souffle de l'Esprit.* » (Jean 3, 8)

Dans l'intergénérationnel, accueillons et interrogeons-nous avec bienveillance et exigence, humilité et amour, dans le travail critique pour sortir du débat d'opinion et explorer ensemble de nouveaux imaginaires, personnel et collectif, écologique et spirituel<sup>8</sup>. *Au nom du Dieu unique, chacun est unique...*

---

<sup>8</sup> Catherine Fino, Quel appel à l'imaginaire en vue d'une conversion éthique ? *Revue d'éthique et de théologie morale*, HS 2024, août 2024, p. 221-227 ; Actes du colloque ATEM, Lyon, août 2023 : *La spiritualité de l'écologie, un enjeu d'éthique chrétienne*.